

## Une ville, un port

Aciers rutilants du port  
Chaudrons noirs des coques amarrées  
Chagrins mauves des barques à l'esquive.  
Éclairs gris et blancs de mouettes erratiques que l'océan tenaille  
Et que moque l'azur superbe.

Des chants de Sirènes s'élèvent en incessants répons  
Sirène du joyeux départ, sirènes des pourchasseurs  
Et sirènes dans les têtes de milliers qui transpassent  
Les limites des pourrissoirs de haine.

Les statues des Bourgeois questionnent leur symbole et relèvent le col.  
Quelques âmes meurtries travaillent à l'avarie  
Saintes auréolées au cœur des périssaires  
Sans dessein et sans gloire, elles poursuivent invaincues  
Leur course dérisoire.

Mon jugement s'épuise...Faut-il que je me taise?  
Ma volonté se heurte à de hautes falaises.

La ville se clame belle  
Tout de briques vêtue et de fines dentelles.  
Elle rêve d'un vrai Casino, de roulettes prospères  
D'un plus juste hasard, d'une donne plus fière  
Pour conjurer enfin les regards de misère  
Et le chant odieux des damnés de la terre.